

## UN MODE DE PRÉSENTATION DES COMPTEs RENDUS D'EXCURSIONS (Herborisation au Pilat)

Par M. COQUILLAT.

On ne fait plus guère de comptes rendus d'excursion dans la forme littéraire si chère aux botanistes du siècle dernier. La raison en est sans doute dans le peu d'espace offert actuellement par nos bulletins et revues qui manquent de crédits, sans compter que la science dominant la littérature, ne veut plus connaître que mesures, formules, statistiques, tableaux. Mais en outre, nos botanistes modernes dont le champ d'études est devenu si vaste, n'ont plus le temps d'enrober leurs observations dans les phrases bien tournées que nos pères affectionnaient, et qui donnaient tant de charme à leurs écrits.

Pour satisfaire à l'esprit nouveau, j'ai imaginé à mon usage, peut-être par réminiscence des tableaux de nos phytosociologues, une forme standard à donner à mes comptes rendus d'excursions botaniques et c'est ce procédé que je vais montrer pensant qu'il intéressera mes collègues.

J'utilise des tableaux imprimés d'avance, de format constant (commercial, 21 × 27), mais extensibles à volonté par multiplication des feuilles. Facilement compréhensibles sans qu'il soit besoin de donner de longues explications, je montre ci-après un modèle de ces tableaux, en y relatant une excursion réelle, effectuée l'an dernier dans le massif du Pilat, par notre Section Botanique.

Chaque tableau comporte deux feuilles. La première mentionne les renseignements topographiques, la seconde les renseignements botaniques. Les *numéros de sections* constituent le fil qui relie les deux tableaux. Chaque section reçoit un numéro d'ordre et s'entend d'une portion de l'itinéraire allant de la localité ou lieu-dit portant le numéro précédent, jusqu'au point portant le numéro considéré. Ainsi, dans l'exemple donné, la section 4 va du Planil aux Sources du Gier.

On aperçoit immédiatement l'intérêt de tels tableaux. Ils réduisent au minimum les indications à écrire et l'obligation de remplir des cases prévues à l'avance est de nature à empêcher des oublis. La liste des plantes est établie dans l'ordre des trouvailles ; on peut d'ailleurs les relever sur un simple carnet, en les accompagnant de notes diverses, quitte à les reporter sur le tableau dès le retour à la maison alors que la mémoire en est encore fraîche. On peut facilement compléter le tableau par les numéros d'ordre dans la flore qu'on utilise habituellement (ici la *flore de Coste*), ce qui permet, si on le désire, de classer ultérieurement les plantes dans l'ordre systématique. Il me paraît superflu d'indiquer les auteurs puisqu'on peut toujours les retrouver dans la flore.

Ces tableaux peuvent être classés dans un ordre prévu, géographique par exemple. Au bout d'un certain temps, ils constituent un recueil des plus intéressants à consulter. La confection de tableaux semblables pour des excursions faites aux mêmes lieux, à des époques différentes, permet de fructueuses comparaisons, grandement facilitées par la disposition identique des renseignements.

J'ajoute que les indications d'ordre pratique concernant les distances, les horaires, les hôtels, etc., peuvent être utiles à ceux qui voudraient refaire à peu près les mêmes courses. Il me paraît indispensable de *préparer* ces excursions, à l'avance, tant par la consultation des anciens travaux sur les régions à explorer que par l'étude préalable sur la carte, de l'itinéraire avec prévision d'un horaire donnant les possibilités, et permettant d'éviter toute perte de temps, ce qui est important à notre époque où les moindres miettes de nos heures doivent être utilisées rationnellement.

Un système identique peut être prévu pour d'autres genres d'excursions : entomologiques, mycologiques, etc. Les amateurs de photographie, ou de dessin, pourront toujours accompagner ces tableaux de quelques images prises en cours de route.

Je ne prétends pas avoir atteint la perfection d'un seul coup, et chacun reste libre de combiner un tracé meilleur selon ses propres conceptions. Oui, mais... un tel système plaira-t-il aux partisans de l'imprévu ?

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 8 février 1947.

Excursion botanique du samedi 29 et dimanche 30 juin 1946.

N° 64

A : Massif du Pilat (Loire).

Nombre de participants : 10. Excursion conduite par : M. Merit.

Cartes et documents utilisés en cours de route : Carte Michelin n° 73.

Autres renseignements : consulter avant départ :

Notice sur la flore du Pilat par Cusin (An. Soc. Bot. de Lyon, 1874, p. 118) ;

Excursion à Pré-Lager, par Thiébault (An. Soc. Bot. de Lyon, 1922, p. 15) ;

Recherches sur la végétation du Pilat, par Chassagne (An. S. L. L., 1924) ;

Herborisation au Pilat, par O. Meyran (Bull. S. L. L., 1931).

I. — RENSEIGNEMENTS TOPOGRAPHIQUES

Altitude	Localités	N° des sections	Kilomètres		Horaire		Nature du sol	Observations
			par-tiels	totaux	prévu	réalisé		
375	Saint-Chamond . . . . .	1	0	0	14.	14.30	Terrain siliceux (granitique) à peu près de bout en bout, avec de nombreux points humides, marécageux même (tourbières).	Samedi.
500	Saint-Martin-en-C. . . . .		2	2	14.30	15.		
750	Chavanol . . . . .	2	2,5	7	16.15	16.15		
850	Le Planil . . . . .		3	3	17.	17.		
1250	Sources du Gier . . . . .	4	7	9,5	17.30	17.45		
					16,5	19.30		19.45
1307	La Jasserie . . . . .	5	0,5	17	20.	20.15		Halte- Forêt. Halte-repas. coucher.
1307	La Jasserie . . . . .		0	0	7.	7.		Dimanche.
1434	Crêt de la Perdrix . . . . .		1,2	1,2	7.30	7.45		Halte (table d'orientation).
	Crêt de l'Echarive. Ferme de Bole . . . . .	6			8.30	9.		Visite de la tourbière
1300	Hôtel de l'Oeillon . . . . .	7	5	6,2	9.30	10.		
	Maison forestière. Chapelle de la Madeleine.				11.15	11.30	Arrêt et repas	
	Descente à travers bois.				13.30	14.	Arrêt.	
500	Pélussin . . . . .	8	10	16,2	15.	16.		
	Route de Pélussin à Chavanay . . . . .					16.30		
					17.	18.30	Arrêt.	
						18.45		
150	Chavanay . . . . .	9	6	22,2	19.	20.	Repris le train à 20 h. 10.	

Renseignements complémentaires :

I. — Pris le train de Lyon à Saint-Chamond : coût 46 francs et de Chavanay à Lyon : coût 66 francs.

II. — Distance parcourue à pied : samedi 17 kilomètres (montée) ; dimanche, 23 kilomètres (plateau et descente) ; en tout, 40 kilomètres.

III. — A La Jasserie : 1 lit à deux places, 50 francs (si disponible). Il y a un dortoir commun avec paille, à bas prix. On n'autorise pas à coucher à la paille dans la grange. Soupe : 15 francs ; café au lait : 15 francs, plus service 10 %. On ne sert rien autre.

C'est là que fit halte, paraît-il, Jean-Jacques Rousseau qui dormit dans la plus belle chambre (bien quelconque), que l'on montre.

II. — RENSEIGNEMENTS BOTANIQUES

Section	N° de la Flore	Espèces	Rareté	Récolté	Observations	Section	N° de la Flore	Espèces	Rareté	Récolté	Observations		
1	4050	<i>Aira flexuosa</i> . . .				4	242	<i>Cardamine amara</i> . .		×			
	1624	<i>Conopodium denud.</i> . .					1732	<i>Valeriana tripteris</i> . .					
2	1702	<i>Galium saxatile</i> . . .		×		3488	<i>Polygonatum verticill.</i>						
	1597	<i>Carum verticill.</i> . . .				1712	<i>Asperula odorata</i> . . .						
	687	<i>Hypericum pulchrum.</i>				1667	<i>Galium rotundifolium</i>	A C		×			
	1374	<i>Sedum hirsutum.</i> . . .	C	×		2450	<i>Lysimachia nemorum</i>						
	1069	<i>Ornithopus perpusil.</i>	C	×		5	1328	<i>Montia rivularis.</i> . .	A R				
	1820	<i>Senecio silvat.</i> . . .					13	<i>Ranunculus aconitif.</i>	A C		×		
	410	<i>Polygala depressa</i> . . .		×			1810	<i>Doronicum austriac.</i>	A C		×		
	4313	<i>Blechnum spicant.</i> . .	A C				391	<i>Viola sudetica.</i> . . .			×		
	4296	<i>Cystopteris fragilis.</i>					1817	<i>Arnica montana.</i> . . .	C		×		
	2328	<i>Jasione perennis.</i> . .					1537	<i>Meum athamanticum</i>	C		×		
22	<i>Ranunculus flammula</i>				106		<i>Aconitum Napellus.</i>	A R		×			
2073	<i>Centaurea nigra.</i> . . .	A C	×		3710		<i>Juncus squarrosus.</i>			×			
3	2355	<i>Campanula glomerata</i>					865	<i>Trifolium spadicum.</i>			×		
	4007	<i>Agrostis canina.</i> . . .					648	<i>Geranium silaticum</i>					
	4077	<i>Trisetum flavescens.</i>				6	3486	<i>Maianthemum bifol.</i>					
	505	<i>Sagina patula.</i> . . .		×	dét. à conf.		417	<i>Drosera rotundifolia</i>	A R		×		
	768	<i>Sarothamnus purgans</i>	A C				380	<i>Viola palustris</i>	A R		×		
4263	<i>Nardus stricta</i> . . .		×		2365		<i>Campanula linifolia</i>	A C					
					3765		<i>Eriophorum angust.</i>						
4	692	<i>Acer opulifolium</i> . .				4107	<i>Poa sudetica</i> . . . .			×			
	4281	<i>Phegopteris Dryopt.</i>				2372	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	R		×			
	2374	<i>Vaccinium myrtillus.</i>				7	2501	<i>Gentiana campestris</i>					
	2186	<i>Prenanthes purpurea</i>		×			3340	<i>Pinus uncinata</i> . . .				Planté.	
	697	<i>Oxalis acetosella.</i> . .					3990	<i>Calamagrostis arund.</i>					
	1267	<i>Sorbus aucuparia</i> . .					1267	<i>Sorbus Aucuparia</i> . .					
	1281	<i>Epilobium montanum</i>					1276	<i>Epilobium spicatum</i>				plantés	
	1648	<i>Sambucus racemosa</i>		×			3337	<i>Pinus Cembra</i> . . . .					
	550	<i>Stellaria nemorum.</i> . .		×			3339	<i>Pinus silvestris</i> . . .					
	740	<i>Monotropa Hypopitys</i>					1245	<i>Alchemilla alpina</i> . .	A C		×		
	1659	<i>Lonicera nigra</i> . . . .		×			1145	<i>Potentilla aurea.</i> . . .	A C		×		
	463	<i>Lychnis silvestris</i> . . .					1702	<i>Galium saxatile</i> . . .					
	1400	<i>Ribes petraeum</i> . . . .		×		421	<i>Parnassia palustris</i>			×			
	1837	<i>Senecio Fuchsii</i> . . .		×		8	2221	<i>Soyeria paludosa</i> . .	A R		×	Tourbière esp. déjà notées (5 à 8)	
	1777	<i>Adenostyles albifrons.</i>	A R	×			9	4310	<i>Asplenium septentr.</i>				
	2784	<i>Pedicularis silv.</i> . . .		×				1957	<i>Cola tinctoria.</i> . . . .				
	1214	<i>Rosa alpina</i> . . . . .	A R	×		426		<i>Silene Armeria</i> . . . .	A C		×	Subsp.	
441	<i>Silene nutans.</i> . . . .				2708	<i>Digitalis grandiflora</i>	A R		×				
2188	<i>Mulgedium Plumieri</i>	A R	×										
1454	<i>Chrysosplenium opp.</i>												

Renseignements complémentaires. — Les indications de fréquence ne sont valables que pour la région explorée. L'absence d'une indication en face d'une espèce ne signifie rien quant à sa rareté ou son abondance relative dans la région explorée.

Nous n'avons pas pu, malgré nos recherches, retrouver le *Botrychium Lunaria* signalé autrefois près de la ferme de Bote. Le 1<sup>er</sup> Juillet 1946.

A PROPOS DES « HERBES DE LA SAINT JEAN »

par L. BERNER (Marseille)

L'intéressant exposé de M. COQUILLAT (1) permet d'envisager d'autres horizons ; un certain nombre de plantes, variables selon la région, et fort distinctes les unes des autres tant par leurs caractères que par leurs vertus sont désignées comme « Herbes de la Saint Jean ».

Il est un fait cependant que le vocable Herbe « de » Saint Jean (en Provençal (2) Erbo de Sant-Jan ou flour de Sant-Jan) s'applique uniquement à *Hypericum perforatum* L., quoique peu répandu et localisé. Ce remède populaire s'appelle plus couramment ailleurs « Herbe de mille trous », voire « Trucheron » ou « Chasse-diable » ; en patois, souvent sans ressemblance avec la dénomination